4. ACCENTUATION

- L'ACCENT TONIQUE :

D'habitude, en patois, l'accent tonique tombe sur la dernière ou sur l'avant-dernière syllabe du mot[1]. On remarque une tendance récente à suivre les règles d'accentuation de l'italien plutôt que celles du système original patoisant.

A titre d'exemple, nous trouvons les cas d'union entre verbe et pronom personnel atone en position postverbale, lorsque l'accent est laissé sur la syllabe tonique du verbe[2].

Ex :	*Bailla-me*	pour	*Bailla-mé*	(donne-moi)
	Baillà-me-lo	pour	*Bailla-me-ló*	(donne-le-moi)

Face à des mots étrangers, la tradition linguistique veut que l'on adapter le terme au système du patois, en déplaçant l'accent ou en coupant le mot.

Ex : *elicottero*	devient	-	*élicottéro*	(hélicoptère)
			ou	
			élicotto (avec la chute d'une syllabe)	

On remarque que, aujourd'hui, cette démarche consistant à adapter le mot étranger est en train de disparaître et d'être remplacée par l'emprunt du mot, tel quel .

Interférences, emprunts, calques :
ACCENTUATION

1 *Diglossie et interférences linguistiques : néologismes, emprunts, calques. Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales, Aoste, Imprimerie valdôtaine, 2006, p. 184-185.*

2 *Ces considérations sont valables pour la plupart des patois, mais pas pour tous (v. Gaby).*

Groupe de travail :

Alexis Bétemps

Yvette Buillet

Lidia Philippot

Rolando Andrea